



## NOTICE BIOGRAPHIQUE

**SŒUR CLAUDETTE PERUSSE**  
*SAINTE-MADELEINE-DE-GALILÉE*

retournée à la Maison du Père le 21 mai 2019  
à l'âge de 91 ans  
dont 72 ans de profession religieuse

+2404

Claudette est née le 22 juillet 1927, dans la paroisse Saint-Bernard de Shawinigan et elle a été baptisée le même jour. Elle formait le troisième joyau d'une couronne de six enfants.

Son père, Liboire, était menuisier. Sœur Claudette le décrit comme un homme très vaillant et sage. Par ses bons conseils et ses pieux exemples, il leur a donné une solide éducation chrétienne.

Quant à sa mère, Lucie, elle la dépeint comme une personne très joviale et pieuse. Elle était une membre active dans les œuvres d'Église telles que la Propagation de la Foi et les Dames de Sainte-Anne. Elle s'occupait aussi des Sœurs Servantes de Jésus Marie et, pour tout ce dévouement, une médaille pontificale lui a été décernée.

Sœur Claudette a vécu dans une famille très unie où l'entraide et la prière formaient les piliers de cette union. Chaque matin, les enfants assistaient à l'Eucharistie en compagnie de leur mère et chaque soir la récitation du chapelet réunissait à nouveau la famille.

À l'âge de cinq ans, elle subit une intervention chirurgicale dont les conséquences laissent présager le pire. De peur de la perdre, sa mère lui enseigne le catéchisme à la maison et, phénomène rare à l'époque, on l'autorise à faire sa première communion à l'âge de six ans.

À l'âge de dix-sept ans, elle prend la décision d'entrer en communauté. Elle ignorait cependant que sa sœur aînée avait pris la même décision. Étant plus jeune, elle craignait d'être obligée de retarder son entrée. Elle prend donc l'initiative de confier son inquiétude à ses parents. Sa mère lui répond spontanément : « Je vous ai données à Dieu dès le berceau, je ne reprends pas mon sacrifice. »

Après sa profession le 16 juillet 1946, on la dirige tout de suite vers l'enseignement, profession qu'elle exerça durant 22 ans. À la fin de la dernière année, elle subit une nouvelle chirurgie qui l'oblige à s'orienter autrement. C'est alors qu'elle exerce, tour à tour, d'autres services communautaires tels que le service d'autorité, le secrétariat et la pastorale paroissiale. Ayant vécu avec Sœur Claudette, alors qu'elle était animatrice locale, mes compagnes et moi l'avons beaucoup appréciée. Elle n'était pas très loquace sur

elle-même, mais nous pouvions découvrir son grand cœur dans tous les petits gestes du quotidien. Très attentive à notre vécu, elle inventait mille et une façons de nous faire plaisir. Liturgiste chevronnée, elle soulignait les fêtes liturgiques avec beaucoup de soin. Une célébration vespérale aux couleurs de la fête clôturait la journée et une décoration appropriée ornait la chapelle. Elle distribuait aussi la communion à domicile et au retour, elle nous partageait les joies de ses rencontres de telle sorte que ses amis-es devenaient nos amis-es.

Par la suite, durant 13 ans, elle a œuvré à Lac Cayamant comme agente de pastorale. Elle nous a longuement parlé de ces gens qu'elle affectionnait particulièrement. Là, Sœur Claudette s'est montré une excellente organisatrice dans les tâches administratives et surtout dans l'animation pastorale. À son départ en 2003, les paroissiens et paroissiennes l'ont remerciée en ces mots : « La femme-curé du presbytère a laissé des traces ineffaçables et partout où nous circulons, sa présence se fait sentir. Elle nous manquera, car la vie ne sera plus jamais la même et nous n'aurons plus ses petits mots d'encouragement pour nous aider à continuer. »

Quant à Mgr Richard Smith, évêque de Pembroke, il lui a rendu ce témoignage éloquent : « Sœur Claudette nous a laissé un exemple qui peut assurer, si nous l'acceptons et le suivons, la continuation d'une vie paroissiale dynamique... Elle s'est rendue disponible à tous les paroissiens et paroissiennes, en particulier à ceux et celles qui étaient dans le besoin. Elle a vraiment mis la Parole en application et elle l'a fait à notre profit. Nous en sommes profondément reconnaissants. »

En 2013, à la suite d'un sévère accident vasculaire cérébral qui l'a laissée paralysée et aphasique, elle a dû intégrer l'infirmierie de la Maison mère où, par sa bonne humeur et son courage, elle a édifié tout le personnel. Au revoir, Sœur Claudette, et merci pour toutes les traces de lumière que tu as laissées derrière toi.

Sr Diane Beaupré

